

## Lettre de la RFA sur l'unification allemande à la RDA (21 décembre 1972)

**Légende:** Le 21 décembre 1972, Egon Bahr, ministre fédéral sans portefeuille auprès du chancelier Willy Brandt, adresse à Michael Kohl, secrétaire d'État auprès du Conseil des ministres de la République démocratique allemande (RDA), une lettre dans laquelle il l'assure de la volonté de son gouvernement d'œuvrer en faveur de la paix et du rapprochement entre les deux États allemands.

**Source:** Documentation sur la politique de détente du gouvernement fédéral. Bonn: Office de presse et d'information du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, 1974. 147 p.

**Copyright:** (c) Office de presse et d'information du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/Lettre\\_de\\_la\\_RFA\\_sur\\_l\\_unification\\_allemande\\_a\\_la\\_RDA\\_21\\_decembre\\_1972-fr-5fddd060-3028-45ee-ac38-77c219e304ed.html](http://www.cvce.eu/obj/Lettre_de_la_RFA_sur_l_unification_allemande_a_la_RDA_21_decembre_1972-fr-5fddd060-3028-45ee-ac38-77c219e304ed.html)

**Date de dernière mise à jour:** 11/08/2011

## Lettre du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République démocratique allemande en date du 21 décembre 1972, relative à l'unité allemande

Bonn, le 21 décembre 1972

Le Ministre fédéral sans portefeuille  
auprès du Chancelier fédéral

Au Secrétaire d'Etat  
auprès du Conseil des Ministres  
de la République démocratique allemande  
Dr Michael Kohl

*Berlin*

Monsieur,

En corrélation avec la signature, en date de ce jour, du Traité sur les bases des relations entre la République fédérale d'Allemagne et la République démocratique allemande, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a l'honneur de déclarer que ledit Traité n'est pas en contradiction avec l'objectif politique de la République fédérale d'Allemagne d'œuvrer en faveur d'un état de paix en Europe dans lequel le peuple allemand recouvre son unité par libre autodétermination.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

E. Bahr